

théâtre du rideau vert

Émile et une nuit

Création de JEAN BARBEAU

revue théâtre, volume 19, no 1, 4 octobre 1979



Des trouvailles... à deux pas du THEATRE DU RIDEAU VERT



Le Cache-Pot vous offre
une gamme unique
d'articles de décoration:

- Lingerie et serviettes FIELDCREST
 - Contenants et ustensiles DANESCO
 - Verrerie de KOSTA BODA
 - Vaisselle de céramique de BEAUCE
 - Accessoires acrylique GUYON
 - Contenants de plastique I.P.L.
 - Pots et cache-pots VASTILL
 - Cartes et emballages de
PIERRE BELVEDERE Inc.
- et plein d'articles de vannerie

Le Cache-Pot

5055, rue Saint-Denis

288-5330

JEAN BARBEAU

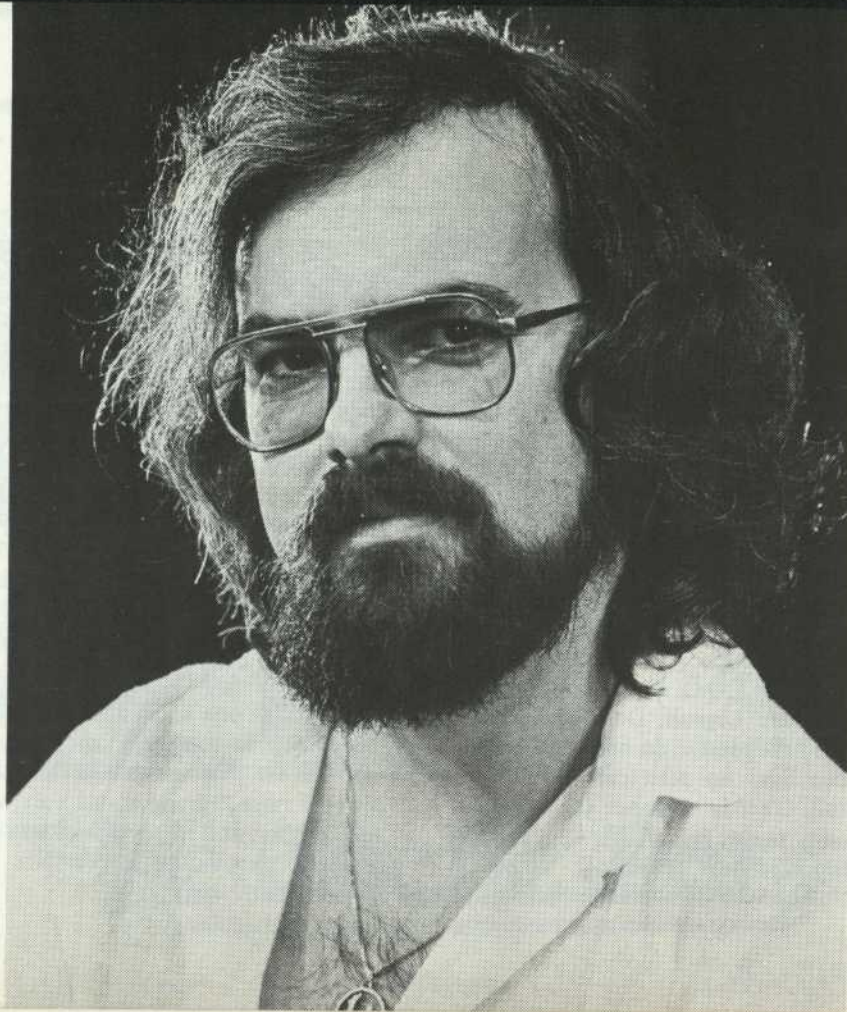
Jean Barbeau est né le 10 février 1945, à St-Romuald, près de Québec. Il a fait ses premières armes au théâtre alors qu'il fréquentait le collège de Lévis, en écrivant et faisant jouer des textes écrits en collaboration avec des amis. A l'Université Laval, il continue de s'intéresser à l'écriture et au jeu dramatique, en faisant partie de la Troupe des Treize, de 1967 à 1969.

En 1969, le théâtre n'est pas en très bonne santé à Québec. Le Théâtre de l'Estoc vient de mourir. Le Trident n'existe pas encore. Beaucoup d'artisans du théâtre ont quitté la ville ou vont la quitter pour travailler à Montréal. C'est à ce moment que Jean Barbeau, avec d'autres personnes qui veulent vivre du théâtre dans la ville de Québec, forme une troupe qui se baptise le Théâtre Quotidien de Québec. Le T.Q.Q. regroupe au départ des comédiens comme Marc Legault, Dorothée Berryman, Claude Septembre, un peintre du nom de Claude Fleury. La troupe joue dans un petit café de la rue St-Jean, le Chantauteuil. C'est la naissance du café-théâtre à Québec. Plusieurs textes importants de l'auteur datent de cette période. "Solange", "Goglu", "Joualez-moi d'amour", "Manon Lastcall". Parallèlement à cette

activité, Jean Barbeau écrit aussi des textes radiophoniques, pour Radio-Canada, Québec.

En 1973, le T.Q.Q. avait vécu. Et Jean Barbeau a continué à écrire des textes de théâtre pour les différentes compagnies professionnelles du Québec: "Ben-Ur", créé par le Théâtre Populaire du Québec, en 1971 et repris par la Nouvelle Compagnie Théâtrale en 1978; "Citrouille", créé par le Théâtre du Nouveau Monde en 1975, repris par le Théâtre du Bois de Coulange en 1978, joué à Paris au début de 1979, et "Une Brosse", créé par le Trident en 1971 et 1975 respectivement. Sans compter les nombreuses reprises de "Goglu", de "Solange"; ainsi que de "Manon Lastcall" et de "Joualez-moi d'amour", qui ont fait les beaux jours de plusieurs théâtres-midi du T.N.M.

Après une dizaine d'années d'écriture dramatique, Jean Barbeau compte au moins une quinzaine de textes qui ont été joués un peu partout au Québec, au Canada et en France. "Emile et une nuit" est le plus récent texte de l'auteur, et il marque aussi une étape importante pour celui-ci, c'est-à-dire, la première fois qu'il est joué au Rideau Vert.



JEAN BARBEAU

Ego trip pour célébrer mes dix ans de théâtre

Me voici encore avec un nouveau texte de théâtre, et je me rends compte, non sans surprise, que j'en écris et en publie depuis maintenant dix ans. Dix ans, ce n'est pas tout à fait un bail, au théâtre. En fait, je suis un auteur qui commence, mais avec, derrière lui, une vingtaine de pièces. Elles ne sont pas toutes également satisfaisantes. Je compte quand même un certain nombre de "succès", dont je suis fier; et il serait bien vain de vous le cacher. Des échecs, aussi. Dont je parle moins évidemment.

Mais, bon an mal an, je suis joué. S'il ne s'agit pas de création, ce sont des reprises. J'ai quelques textes qui ont connu plus de trois cents représentations, par des professionnels ou par des amateurs, au quatre-vingt-dix coins du Québec. Dans d'autres pays, également, comme la France et le Canada. A ma connaissance, j'ai été joué au moins une fois aux Etats-Unis. Sans blague!

C'était à l'Université de Californie, à Santa Cruz. Une étudiante en art dramatique y a monté un monologue qui s'intitule Solange, dont elle avait trouvé une traduction dans Canadian Theatre Review. Après "la" re-

présentation, elle m'a écrit, bien gentiment, pour me remercier de lui avoir permis de monter la pièce. Et voici ce qu'elle me confiait, dans un drôle post-scriptum.: "The actress, and most of the audience were lesbian feminist, and assumed that you were a woman. I insisted that in french, Jean is a man's name but they refused to believe you were a man. You are, aren't you?". Ca vous démarre bien une carrière américaine!

Ce genre de malentendu est beaucoup plus fréquent qu'on pourrait le croire. Ici, chez moi, j'en suis quelques fois victime. D'abord, il y a ces gens, à qui on vous présente . . . et qui ne me connaissent même pas. Non mais . . . D'accord, je commence. Mais tout de même! Vingt pièces, au moins! Qu'est-ce qu'il faut donc que je fasse? D'autres, qui, devant l'abondance de mes débuts qu'ils prenaient pour "une oeuvre intégrale", m'avouent candidement qu'ils me croyaient mort. D'accord, vingt pièces, (au moins), jouées, reprises un peu partout . . . Mais tout de même! Je commence. D'autres encore, (et ceux-là, je les adore), qui s'exclament: "Mais vous êtes tout jeune!" C'est vrai. Et il y a ceux, enfin, qui se demandent si je suis une seule et même personne, ou si nous sommes plusieurs.



J'ai donc décidé d'utiliser "le mot de l'auteur" du programme pour mettre un terme à certaines confusions. Et pour me célébrer moi-même. On est jamais mieux servi que par soi-même.

En effet, pour une fois, je vais parler de moi. Et pas de "nous". Je ne vous parlerai ni du Québec, ni des chômeurs, ni des femmes, ni de notre vie collective et de ses étapes importantes passées ou à venir.

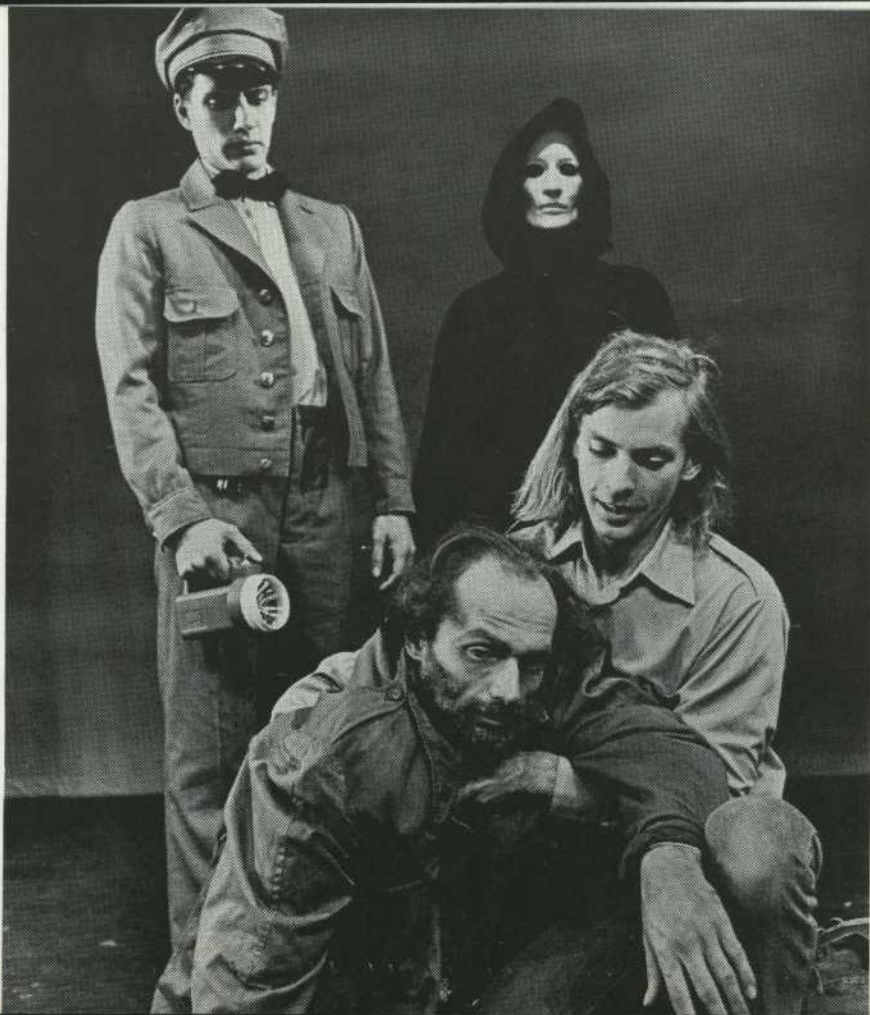
Pour en finir avec les malentendus, à ceux de Santa Cruz et des alentours, je dis: je suis un homme. A ceux d'ici, je dis: je ne suis pas mort; je suis jeune puisque j'ai trente-cinq ans; je ne suis pas à la tête d'une coopérative d'auteurs, ni ne suis un prête-nom pour quelques personnes. J'écris tous mes textes moi-même. Je n'ai ni chercheur, ni secrétaire, ni sténographe. Je tape moi-même mes textes à la machine. Je relis moi-même mes épreuves. Je fais mon courrier moi-même. Et je réponds moi-même au téléphone. N'ayant affaire à personne d'autre que moi, je puis mieux me concentrer sur mon travail et

avancer plus vite. Ça peut expliquer l'étiquette qu'on me colle souvent: "le prolifique jeune auteur de Québec".

Et ici, tout de suite, je m'empresse de dissiper un autre malentendu. Je ne suis plus de Québec. Vous avez raison, j'ai quitté "ce village". Je vis depuis sept ans à Amos, en Abitibi.

Bon dixième anniversaire, Jean. Bonne soirée à vous tous qui avez pu me lire jusque là. Merci à Mesdames Brind'Amour et Palomino qui ont accepté de prendre cette pièce qui inaugure ma deuxième décennie. Et à Isaac Asimov pour m'avoir inspiré ce "mot d'auteur" décontracté.

A handwritten signature in dark ink, reading "Jean Barbeau". The signature is fluid and cursive, with the first name "Jean" written above the last name "Barbeau".



*Larry-Michel Demers
Jean Marchand
Aude Nantais
Jean-Joseph Tremblay*



JEAN-JOSEPH TREMBLAY

Comment la pièce "Emile et une nuit" m'est venue entre les mains? Pour éclaircir ce point, il faut remonter en 1974, à la création de la "Troupe québécoise V.G.C.I." (Vieux gros chat inquiétant); troupe ayant pour but la représentation du répertoire québécois à l'étranger.

A cette date, nous présentions déjà à Paris, deux pièces de Jean Barbeau; "Goglu" et "Solange". Cette dernière fit le tour des principaux théâtres en France et en Belgique; grâce, surtout à l'interprétation bouleversante qu'en fit Aude Nantais, qui fut avec cette pièce, la révélation du 30e festival d'Avignon. C'était en 1976.

En 1979, la troupe étant de retour au Québec, Jean Barbeau nous donna les droits de négocier sa toute dernière pièce "Emile et une nuit". Juste après, nous rencontrons Mme Brind'Amour et Mme Palomino, au Rideau Vert.

Cette oeuvre porte en elle des qualités essentielles, des personnages dont la réalité humaine et sensible est évidente, et surtout, ce qui en fait la force, la solitude des deux personnages qui est la base même de la pièce; où la Mort, retranchée dans chacun d'eux; deviendra, en fait, la raison de leur rapprochement pour qu'ensuite, ils deviennent unis dans le désir de la vaincre.

Pour ce qui concerne la mise en scène, je ne crois pas qu'il y ait une façon précise de monter un spectacle, car, à la base, une mise en scène ne peut être valable que dans la mesure où tous les gens qui font partie du spectacle forment une équipe en se faisant confiance mutuellement.

Je tiens à remercier Jean Marchand de son aide et de son soutien pour la musique.

Jean-Joseph Tremblay



Mise en scène
Jean-Joseph TREMBLAY

Décor:
Raymond CORRIVEAU

Costumes:
François BARBEAU

Eclairages:
Louis SARRAILLON

Émile et une nuit

Création de JEAN BARBEAU

Distribution par ordre d'entrée en scène

Jean Marchand..... Emile
Aude Nantais..... La mort
Larry-Michel Demers..... Onil Oneil
Jean-Joseph Tremblay..... Etienne

Un quai de métro, la nuit. Une forme, couchée sur un banc et poursuivie par un cauchemar ...

Il y aura un entracte de vingt minutes





Aude Nantais

Jean Marchand

prochain spectacle

du 15 novembre au 15 décembre

Monsieur Amilcar

de YVES JAMIAQUE

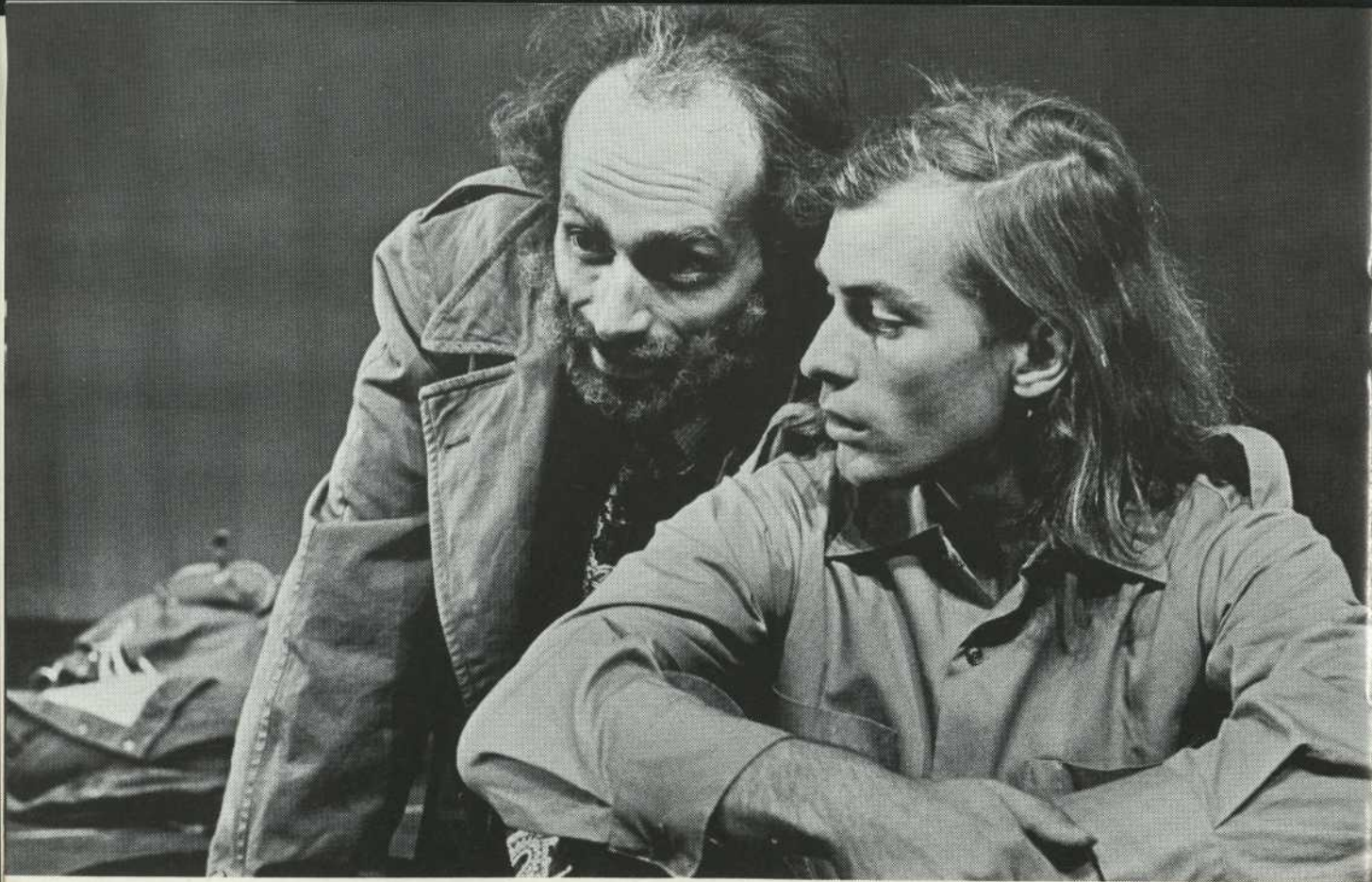
Mise en scène: DANIELLE J SUISSA

avec

FRANCOIS CARTIER — YVETTE BRIND'AMOUR — GAÉTAN LABRÈCHE
LÉNIE SCOFFIÉ — FRANCOIS TROTTIER — DIANE LAVALLÉE

Décor et éclairages: Robert PRÉVOST

Costumes: François BARBEAU



Jean Marchand — Jean-Joseph Tremblay

20 décembre — 2 février

Chat en poche

de **Georges Feydeau**

Mise en scène: **Daniel Roussel**

Denise Proulx, Pierre Thériault, Edgar Fruitier

Un bon bourgeois attend un chanteur d'opéra à qui il veut faire chanter une oeuvre de sa fille. Il n'en faut pas plus pour que Feydeau nous entraîne dans un univers assez fou et nous fasse rire aux larmes durant deux heures. Avec "Chat en Poche" Feydeau réussit à grouper les situations et quiproquos les plus cocasses.

7 février — 15 mars

Butley

de **Simon Gray**

Adaptation française de **Matthieu Galey**

Mise en scène: **Yvette Brind'Amour**

Il faut être anglais pour tirer une tragédie ou une comédie des états d'âme fluctuants et scandaleux d'un universitaire raté, homosexuel et alcoolique. BUTLEY est à la fois une tragédie où l'on rit et une comédie où l'on pleure, où l'on grince, surtout du coeur. . . Une pièce fine, ironique et amère.

20 mars — 26 avril

Aléola

(création)

de **Gaétan Charlebois**

Adapté de l'anglais par **Jean Daigle**

mise en scène: **Roland Laroche**

Barné et Kitoune ont été obligés de quitter leur ferme dans les Cantons de l'Est. Présentement ils fêtent leur 53ème anniversaire de mariage dans leur nouvelle demeure: un taudis dans le ghetto des étudiants de McGill. Aléola est, avant tout, leur histoire d'amour. Le plus touchant chant d'amour depuis "Roméo et Juliette".

1er mai — 7 juin

Apprends-moi, Céline

de **Maria Pacôme**

Mise en scène: **Danièle J Suissa**

"Apprends-moi, Céline" ou quand une voleuse virtuose à la retraite décide d'enseigner son "art" à un jeune voyou qui pénètre chez elle. Une comédie où les répliques font mouche et qui met en évidence le goût de l'impromptu, du hasard, un sens du vrai, du juste dans le loufoque, une extravagance qui coule de source.



Jean Marchand Aude Nantais

*Après le théâtre,
nos desserts maison vous régaleront,
nos choix de cafés et tisanes vous réchaufferont.*

Le Petit Péché

Café Restaurant

4461 St-Denis

842-2014

(LICENCE COMPLÈTE)

Costumes confectionnés à l'Atelier de costumes enr.
coupés par Erika Hoffer

Masques: Alain Tanguay

Accessoires: Bernard Tourville

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert, dirigés
par Jacques LEBLANC, assisté par Bruno Leblanc et Gilbert Leblanc.
Brossé par Jean-Claude Olivier

Eclairagiste: Louis Sarraillon

Chef électricien: Georges Faniel

Chef machiniste: André Vandersteen
Assistant: Jean Fraser

Opérateur du son: Roger Côté

Bande sonore: Roger Côté

Régisseur: Lorraine Beaudry, Véra Zuyderhoff

Habilleuse: Rollande Méridieu

Photos: Guy Dubois

La page couverture est une création de Gérald Zahnd

Le THEATRE DU RIDEAU VERT remercie:
"MONTREAL ASSOCIATION FOR THE BLIND"
7000 ouest, rue Sherbrooke, Montréal



Service de Bar
A CENTRACTE



Jean-Joseph Tremblay — *Jean Marchand*

théâtre du rideau vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*

Mercedes Palomino, *directeur administratif*

Paul Colbert, *directeur*

Francois Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*

Gabriel Groulx, c.a., *Vérificateur*

Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Francette Sorignet, *secrétaire générale*

Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*

Hélène Keraudren, *secrétaire*

Sylvie Dufour, *secrétaire*

Yolande Maillet, *comptable*

S. Elharrar, *gérant*

"THEATRE" *direction, Mercedes Palomino*

revue publiée par le Rideau Vert Inc.

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford – Montréal – 845-0267

Adresse télégraphique: ridovert



AIR FRANCE 